

Nouvelles puissances politiques du cinéma **Approches comparées et historicité des pratiques contemporaines**

Considérées comme « mineures » dans le paysage cinématographique mondial, les cinématographies du Maghreb demeurent encore très peu connues à ce jour, dans leurs propres pays, en France comme ailleurs. Pourtant, dès les années 1950, les deux journalistes « français d'Algérie » Maurice-Robert Bataille et Claude Veillot¹ dressent le premier inventaire des films tournés intégralement ou partiellement en Afrique du Nord depuis l'arrivée du Cinématographe des frères Lumière dans la région en 1896, et dénoncent déjà la vision orientaliste et raciste de ces œuvres de divertissement populaire destinées aux « Européens » et aux publics de métropole. Cet ouvrage de référence de ce que l'on nomme aujourd'hui les *postcolonial studies* est prolongé par les écrits du journaliste Pierre Boulanger² et par ceux des chercheurs Abdelghani Megherbi³ et Abdelkader Benali⁴. Cependant, si les films de la période coloniale font très tôt l'objet de travaux critiques, l'histoire contemporaine du Maghreb post-colonial, et *a fortiori* son histoire culturelle, restent encore à écrire, comme en témoignent les états de l'art dressés notamment par Abdelfettah Benchenna, Patricia Caillé et Nolwenn Mingant en 2015⁵, ou plus récemment de notre part, Marie Pierre-Bouthier en 2018⁶ et Salima Tenfiche en 2022⁷.

Parmi les rares jalons existants, on relève d'abord les travaux sur les deux décennies post-indépendances (1960-1970), et plus généralement des travaux consacrés aux cinéastes du monde arabe ou du continent africain, qui offrent aux chercheurs de précieux inventaires des films et des cinéastes de cette époque⁸. À cheval entre les deux pays, le journaliste engagé Guy Hennebelle (1941-2003) joue un rôle central dans la construction des cinémas du Maghreb (et plus généralement

¹ Maurice-Robert Bataille et Claude Veillot, *Caméras sous le soleil*, Alger, Imprimerie Heintz, 1956.

² Pierre Boulanger, *Le Cinéma colonial, de L'Atlantide à Lawrence d'Arabie*, Paris, Seghers, 1975.

³ Abdelghani Megherbi, *Les Algériens au miroir du cinéma colonial. Contribution à une sociologie de la décolonisation*, Alger, SNED, 1982.

⁴ Abdelkader Benali, *Le Cinéma colonial au Maghreb. L'imaginaire en trompe-l'œil*, Paris, Le Cerf, 1998.

⁵ Abdelfettah Benchenna, Patricia Caillé et Nolwenn Mingant, « Introduction », *Africultures*, vol. 101-102, n° 1-2, 2015, p. 4-19.

⁶ Marie Pierre-Bouthier, *Pour un nouveau regard. Gestes documentaires de résistance au Maroc, des années 1960 à nos jours*, thèse de doctorat dirigée par Sylvie Lindeperg, Paris, Université Paris I, 2018, p. 21-25.

⁷ Salima Tenfiche, *Glorifier les morts ou consacrer les vivants. Une histoire esthétique et politique du cinéma algérien (2003-2019)*, thèse de doctorat dirigée par Jacqueline Nacache, Paris, Université Paris Cité, 2022, p. 36-46 ; ainsi qu'en annexe de notre thèse, deux rubriques de notre bibliographie : « Cinéma algérien, cinéma en Algérie », p. 730-741, et « Cinémas du Maghreb, d'Afrique et du Moyen Orient », p. 742-745.

⁸ Georges Sadoul, *Les Cinémas des pays arabes*, Beyrouth, Centre interarabe du cinéma et de la télévision, 1966 ; Claude-Michel Cluny, *Dictionnaire des nouveaux cinémas arabes*, Paris, Sindbad, 1978 ; Guy Hennebelle, « Les cinémas africains en 1972 », *L'Afrique littéraire et artistique*, n° 20, 1972 ; Guy Hennebelle, *Guide des films anti-impérialistes*, Paris, E-100, 1975 ; Guy Hennebelle, *Quinze ans de cinéma mondial*, Paris, Cerf, collection 7^e art, 1975 ; Guy Hennebelle, « Le Tiers-Monde en films », *CinémaAction et Tricontinental*, numéro spécial, 1982.

d’Afrique) comme objet d’étude cinéphilique autant qu’universitaire. De 1965 à 2003, celui qui deviendra le directeur de la collection « 7^e art » des éditions du Cerf au début des années 1980 n’a de cesse de documenter les cinémas du Maghreb. En 1978, Guy Hennebelle et son épouse Monique Martineau fondent leur propre revue de cinéma, *CinémAction*. De sa création en 1978 jusqu’à sa disparition en 2019, la revue consacre au total neuf numéros aux cinémas du Maghreb. Le numéro 14 et le numéro 111 de la revue sont intégralement dédiés aux cinémas du Maghreb (1981, 2004⁹) ; le numéro 43 est consacré plus largement aux cinémas arabes (1987¹⁰) ; quatre autres numéros explorent les cinémas de la diaspora maghrébine (1979, 1983, 1990, 2017¹¹) ; et enfin deux numéros portent spécifiquement sur l’Algérie, l’un est dédié à la guerre d’Algérie au cinéma (1997¹²), et l’autre, plus récent, retrace la naissance du cinéma algérien post-colonial (2018¹³). Dans les années 1990, la chercheuse française Denise Brahimi brosse elle aussi un panorama général des cinémas d’Afrique francophone et du Maghreb¹⁴, tandis que chez les Anglo-saxons, Roy Armes publie un dictionnaire des cinéastes du Maghreb¹⁵.

Dans les années 2000-2010, ces deux auteurs poursuivent leurs travaux et les étoffent¹⁶, mais leurs ouvrages demeurent assez embryonnaires sur la période actuelle. Il en va de même avec l’ouvrage collectif dirigé par Ahmed Bedjaoui et Michel Serceau, qui explore plus largement les productions du monde arabe¹⁷. Dans la littérature scientifique, sur les cinémas du Maghreb de la période actuelle, on retiendra surtout les travaux de Patricia Caillé, Abdelfettah Benchenna, Nolwenn Mingant et Florence Martin, qui adoptent une approche économique et sociologique du cinéma¹⁸ ; ainsi qu’au Royaume-Uni, les recherches de William Higbee¹⁹, qui s’intéresse quant à lui au « cinéma transnational » de la diaspora maghrébine en France.

Malgré ces premiers jalons, de larges pans de ce champ de recherche restent à explorer aujourd’hui. Depuis une quinzaine d’années en effet, les cinémas du Maghreb refont surface sur la

⁹ Mouny Berrah, Victor Bachy, Mohand Ben Salama et Ferid Boughedir (dir.), *CinémAction*, n° 14, *op. cit.* ; Michel Serceau (dir.), « Cinémas du Maghreb », *CinémAction*, n° 111, 2004.

¹⁰ Mouny Berrah, Jacques Levy et Claude-Michel Cluny, « Les cinémas arabes », *CinémAction*, n° 43, 1987.

¹¹ Guy Hennebelle (dir.), « Les cinémas de l’émigration », *CinémAction*, n° 8, 1979 ; Christian Bosséno (dir.), « Cinémas de l’émigration 3 », n°24, 1983 ; Guy Hennebelle et Roland Schneider (dir.) « Cinémas métis, de Hollywood aux films beurs », *CinémAction*, n°56, 1990 ; Karine Blanchon (dir.), « Mémoires et identités au cinéma », *CinémAction*, n°163, 2017.

¹² Guy Hennebelle, Mouny Berrah et Benjamin Stora (dir.), « La guerre d’Algérie à l’écran », *CinémAction*, n° 85, 1997

¹³ Sébastien Layerle et Monique Martineau-Hennebelle (dir.), *CinémAction*, n° 166, *op. cit.*

¹⁴ Denise Brahimi, *Cinémas d’Afrique francophone et du Maghreb*, Paris, Nathan, 1997.

¹⁵ Roy Armes, *Dictionnaire des cinéastes du Maghreb*, Paris, Association des Trois Mondes, 1996.

¹⁶ Roy Armes, *Postcolonial Images. Studies in North African Film*, Bloomington, Indiana University Press, 2005 ; Denise Brahimi, *50 ans de cinéma maghrébin*, Monaco, Minerve, 2009 ; Denise Brahimi, *Regards sur les cinémas du Maghreb*, Paris, Pétra, 2016.

¹⁷ Ahmed Bedjaoui et Michel Serceau (dir.), *Littérature et cinémas arabes*, Alger, Chihab, 2016.

¹⁸ Notamment Patricia Caillé et Florence Martin (dir.), « Les cinémas du Maghreb et leurs publics », *Africultures*, n° 89, novembre 2012 ; Abdelfettah Benchenna, Patricia Caillé et Nolwenn Mingant (dir.), « La circulation des films : Afrique du Nord et Moyen-Orient », *Africultures*, n° 101-102, mars 2016 ; et Patricia Caillé et Raluca Calin (dir.), *À l’œuvre au cinéma ! Professionnelles en Afrique et au Moyen-Orient*, Paris, L’Harmattan, 2022.

¹⁹ Voir William Higbee, « “Et si on allait en Algérie?” : home, displacement and the myth of return in recent journey films by Maghrebi-French and North African émigré directors », dans *Screening Integration: Recasting Maghrebi Immigration in Contemporary France*, Lincoln, University of Nebraska Press, p. 190-201, 2011 ; William Higbee, *Post-beur cinema: North African émigré and Maghrebi-French filmmaking in France since 2000*, Édimbourg, Edinburgh University Press, 2013 ; William Higbee, « New Europe, Film and Migration », dans *The Encyclopaedia of Global Human Migration*, Malden, Wiley Blackwell, 2013 ; William Higbee, « Merzak Allouache: (Self-)Censorship, Social Critique and the Limits of Political Engagement in Contemporary Algerian Cinema », dans *Ten Arab Filmmakers: Political Dissent and Social Critique*, Bloomington, Indiana University Press, 2015, p. 188-213 ; William Higbee, « Diasporic and Postcolonial cinema in France from the 1990s to present », dans *A Companion to Contemporary French cinema*, Malden, Wiley-Blackwell, 2015.

scène internationale et frappent par leur effervescence, leur créativité et leur diversité. Une nouvelle génération de cinéastes et de producteurs imposent des films qui se distinguent par une liberté de ton, une innovation formelle et narrative, et une nouvelle puissance politique qui rompent radicalement avec les traditions cinématographiques locales d'une part et qui les placent d'autre part au premier rang du cinéma international contemporain. Dans les festivals les plus prestigieux du monde (Cannes, Venise, Berlin, Locarno, Toronto), circulent désormais les noms de Tariq Tegua, Hassen Ferhani, Sofia Djama, Karim Moussaoui, ou encore Adila Bendimerad et Amin Sidi Boumediene pour l'Algérie ; ceux de Leila Kilani, Hicham Lasri, Kamel Hachkar, Ali Essafi, Hakim Belabbès, Myriam Touzani, Faouzi Bensaïdi, ou encore Nadir Bouhmouch, Asmae el Moudir ou Alaeddine Aljem pour le Maroc ; et ceux de Khaouter Ben Hania, Ala Eddine Slim, Mehdi Barsaoui, Leila Bouzid, Youssef Chebbi, ou encore Hamza Ouni pour la Tunisie, pour ne citer que les plus célèbres d'entre eux.

Profitant de la révolution numérique et circulant souvent d'une rive à l'autre de la Méditerranée, ces cinéastes sont portés par un contexte d'effervescence et de mutation politique et sociale propre à chaque pays : celui de la fin de la guerre-civile (1992-2002) en Algérie puis du *Hirak* de février 2019 à mars 2020, qui a mis fin au régime d'Abdelazziz Bouteflika ; celui de l'accession au trône de Mohammed VI en 1999 et de l'instauration de l'Instance équité et réconciliation en 2004, supposée ouvrir le dossier des violences politiques perpétrées sous le règne précédant ; et celui de la transition démocratique entamée en 2011 en Tunisie depuis la chute de Ben Ali. Mais 2011 est une déflagration politique pour l'ensemble de la région, du monde arabe (voire du monde) bien au-delà des seules frontières de la Tunisie et des limites du « Mouvement 20 février » au Maroc. Tout semble devenir possible. Certains films résultent de tournages improvisés, parfois clandestins, avec un matériel plus léger et mobile. D'autres délaissent le réalisme strict des anciens pour explorer les territoires du montage, de la poésie orale et de l'imaginaire mieux à même d'exprimer un ancrage dans le contemporain et une expérience renouvelée de l'histoire et des cultures populaires. Les films de cette nouvelle génération renouvellent autant les formes et les écritures cinématographiques du politique que les dispositifs de tournage et les modalités de production (collectifs autonomes, auto-production, petits budgets, co-productions internationales. Plusieurs cinéastes profitent de cette nouvelle ère en cours pour proposer un cinéma social et offrir une visibilité aux marges de la société maghrébine, ainsi qu'à certains épisodes tabous de l'histoire récente de chaque pays (la guerre civile en Algérie, le règne d'Hassan II au Maroc, le régime de Ben Ali en Tunisie).

Pour tenter d'appréhender ce phénomène cinématographique et les perspectives politiques qu'il déploie, il s'agira d'analyser ce cinéma comme produit et reflet des mutations sociales, mais aussi comme acteur potentiel du changement politique et du processus démocratique dans la région. Ce dossier spécial se proposera de croiser les regards et les approches, afin de saisir en quoi ces films accompagnent ou préfigurent les changements sociaux en cours ; mais aussi dans quelle mesure les cinéastes de cette nouvelle génération rompent avec le cinéma classique maghrébin, tout en s'insérant dans une continuité de pratiques avant-gardistes au Maghreb, qu'il s'agisse des explorations autour des traditions populaires, de la porosité entre fiction et documentaire, de l'introduction de nouvelles techniques (montage, caméra légère, etc.). Nous souhaiterions rendre visible cette continuité à la fois sur le plan diachronique dans la région, mais aussi sur le plan synchronique à partir d'une approche comparée avec les pratiques et les films du reste du monde.

Plusieurs axes pourront ainsi être envisagés :

1) Formes et pratiques actuelles : un foisonnement en contexte contraint (économique et institutionnel)

Ce numéro se donne pour premier objectif de mettre à l'honneur le cinéma actuel dans sa singularité et sa diversité, en s'attachant à des études de cas pratiques : analyse des styles, des récits, des personnages, des musiques et des langues, autant que des conditions de production et de diffusion. Seront ainsi bienvenues les analyses filmiques (documentaires ou fictions en tous genres, cinéma populaire ou cinéma d'auteur), les approches stylistiques globales d'un cinéaste ou d'un corpus, les portraits de professionnels (cinéastes, producteurs, techniciens, distributeurs, acteurs), voire des entretiens.

Nous souhaitons rendre compte du foisonnement créatif et politique de la production actuelle aussi bien que de sa fragilité économique et institutionnelle, dans des pays où la censure, la réduction des subventions publiques (voire la disparition du fonds public dédié au cinéma en Algérie), l'autoritarisme ou encore l'instabilité politique et économique remettent chaque année en question la pérennisation de l'activité cinématographique. Il s'agira ainsi de rendre compte des supports de financements et des circulations (réalisateurs qui trouvent leur public ailleurs qu'au Maghreb ; circuits de financements ; promotion à l'étranger ; circulations des techniques et des professionnels), des lieux où le cinéma est vu (festivals, sites internet, ciné-clubs et cinémathèques) et du caractère sinistré (ou non) des infrastructures cinématographiques nationales.

Nous sommes particulièrement intéressés par les propositions qui permettent de sortir de l'ombre des cinéastes ou des pratiques méconnues ; et serons par ailleurs vigilants à mettre en avant le rôle des femmes derrière la caméra, autant que leurs représentations à l'écran (à travers des études de personnages féminins, stéréotypes, ou rapports de genre). Mais s'il nous tient à cœur de rendre visibles les femmes cinéastes et de promouvoir leurs styles et leurs parcours, nous ne souhaitons pas traiter de la question du genre dans un chapitre dédié, ce qui reviendrait à mettre les femmes « à part ». Au contraire, nous souhaitons contribuer à une « banalisation » de leur présence aux côtés des hommes cinéastes.

2) Filiations et ruptures : historiciser les avant-gardes

Le second objectif du numéro est d'adopter une approche diachronique, afin d'ancrer ce renouveau dans le temps long, celui de l'histoire des cinémas du Maghreb post-colonial. Ce faisant nous souhaitons faire émerger les continuités, les filiations ou les ruptures qui relient la nouvelle génération aux avant-gardes des années 1960-1970, afin de rappeler que le cinéma n'est pas apparu subitement au Maghreb à la faveur de la révolution numérique mais qu'il est un art bien implanté dans la région depuis les origines du cinéma, à la fin du XIX^e siècle.

Nous serons ainsi particulièrement sensibles aux approches comparées entre présent et passé, y compris dans leurs relations avec les autres arts. Nous pensons aux études qui permettent de saisir l'actualité et la modernité des regards et des expérimentations stylistiques de cinéastes maghrébins de l'avant-garde des années 1970-1980 - tels que Mohammed Zinet, Assia Djebar, Farouk Beloufa, Merzak Allouache, Mostafa Derkaoui, Ahmed Bouanani, Moumen Smihi, Nacer Khemir, Nouri Bouzid, ou encore Moufida Tlatli.

Nous pensons aussi aux réflexions déployées au sein des premières revues spécialisées ainsi qu'aux expérimentations et aux pratiques du cinéma amateur et du mouvement des ciné-clubs, qui demeurent encore aujourd'hui des espaces de formation et de rencontre pour la nouvelle génération. Cela nous permettra de mettre l'accent sur les pratiques de transmission ou au contraire sur les phénomènes de ruptures (économiques, générationnelles, mais aussi géographiques).

3) Approche comparée régionale et internationale

Ce dossier s'attache en outre à repérer des convergences esthétiques, politiques et économiques régionales, à travers l'étude comparée des styles, des démarches, ou encore des modes de production d'un pays à l'autre ; et à étudier au niveau régional l'insertion du cinéma dans une économie maghrébine et extérieure. Au-delà de la dimension culturelle, linguistique, et historique, existe-t-il des caractéristiques cinématographiques et économiques communes ? Nous nous demanderons ainsi s'il est légitime ou fertile de parler d'un cinéma maghrébin plutôt que de cinémas du Maghreb ?

Au-delà des frontières régionales, les cinémas du Maghreb entretiennent-ils des relations esthétiques, économiques ou politiques avec les autres cinémas d'Afrique ou du monde arabe encore aujourd'hui ?

Enfin, il nous semble nécessaire de mettre en lien les productions du Maghreb avec des productions d'autres aires culturelles que l'Afrique et le monde arabe, qu'il s'agisse du cinéma hégémonique ou d'autres cinématographies dites mineures du reste du monde, à travers des analyses comparées de films (documentaires et fictions), de séries (télévisuelles ou sur Internet), de modes de production, ou de stratégies de contournement de la censure.

En refusant de cantonner les cinémas du Maghreb contemporain au seul monde arabe ou au seul continent africain, notre objectif est d'élargir le prisme des correspondances esthétiques et politiques à l'ensemble de la production contemporaine, afin d'inscrire l'étude des cinémas du Maghreb à l'échelle internationale et de les soustraire ainsi à leur relégation au rang de cinématographies secondaires.

Nous mettons l'accent sur la volonté d'accueillir des contributions issues de disciplines et aires culturelles différentes. *L'Année du Maghreb* est ouverte à la pluralité des formats : articles universitaires, entretiens, mais aussi images, planches de bandes dessinées, ou tout autre format qui permet de multiplier les regards et d'enrichir l'analyse. Merci de déposer vos propositions d'article avant le 8 janvier sur le formulaire (lien ci-dessous)

Calendrier de publication :

- **Les propositions d'articles (de 350 à 500 mots)** en français ou en anglais, accompagnées de plusieurs références bibliographiques et d'une courte biographie des auteur.es sont à envoyer sur le [formulaire en ligne en cliquant sur ce lien](#), **au plus tard le 15 janvier 2024**.
- Un retour sera fait aux contributeur·ice·s au plus tard à la fin du mois de janvier 2024
- Les manuscrits seront à rédiger selon les normes de la revue. Les recommandations de rédaction aux auteur.e.s se trouvent sur ce lien : <https://journals.openedition.org/anneemaghreb/259>
- Les manuscrits sont attendus **au plus tard le 10 septembre 2024**.
- Les évaluations des articles seront renvoyées aux auteur·e·s dans le courant du mois de janvier 2025.
- La publication du numéro est prévue pour **juin 2025**.

Contacts

Comité de rédaction : lannee.dumaghreb@gmail.com

Coordinatrices : Marie-Pierre Bouthier : m.pierre.bouthier@u-picardie.fr et Salima Tenfiche : salima.tenfiche@ehess.fr

Coordinators of the issue: **Marie Pierre-Bouthier** and **Salima Tenfiche**
For the Editorial Committee, Editor-in-Chief: **Marion Slitine**

The New Political Powers of Cinema Comparative Approaches and The Historicity of Contemporary Practices

Considered "minor" in the world cinematographic landscape, the cinematographies of the Maghreb remain little known to this day, in their own countries, in France and elsewhere. However, as early as the 1950s, the two "French Algerian" journalists Maurice-Robert Bataille and Claude Veillot²⁰ drew up the first inventory of films shot in whole or in part in North Africa since the arrival of the Lumière brothers' Cinématographe in the region in 1896, and were already denouncing the Orientalist and racist vision of these works of popular entertainment aimed at "Europeans" and audiences in mainland France. This reference work on what is now known as *postcolonial studies* is extended by the writings of journalist Pierre Boulanger²¹ and by researchers Abdelghani Megherbi²² and Abdelkader Benali²³. However, while films from the colonial period were the subject of critical studies from a very early stage, the contemporary history of the post-colonial Maghreb, and *a fortiori* its cultural history, has yet to be written, as shown by the state of the art studies by Abdelfettah Benchenna, Patricia Caillé and Nolwenn Mingant in 2015²⁴, or more recently by Marie Pierre-Bouthier in 2018²⁵ and Salima Tenfiche in 2022²⁶.

Among the few existing milestones, the first is work on the two post-independence decades (1960-1970), and more generally work devoted to filmmakers from the Arab world or the African continent, which provide researchers with valuable inventories of the films and filmmakers of that period²⁷. Straddling the two countries, the committed journalist Guy Hennebelle (1941-2003) played a central role in making the cinema of the Maghreb (and Africa more generally) an object of both cinephilic and academic study. From 1965 to 2003, the man who would become director of the "7^e art" collection published by Editions du Cerf in the early 1980s constantly documented the cinema of the Maghreb. In 1978, Guy Hennebelle and his wife Monique Martineau founded their own film

²⁰ Maurice-Robert Bataille and Claude Veillot, *Caméras sous le soleil*, Algiers, Imprimerie Heintz, 1956.

²¹ Pierre Boulanger, *Le Cinéma colonial, de L'Atlantide à Lawrence d'Arabie*, Paris, Seghers, 1975.

²² Abdelghani Megherbi, *Les Algériens au miroir du cinéma colonial. Contribution à une sociologie de la décolonisation*, Algiers, SNED, 1982.

²³ Abdelkader Benali, *Le Cinéma colonial au Maghreb. L'imaginaire en trompe-l'œil*, Paris, Le Cerf, 1998.

²⁴ Abdelfettah Benchenna, Patricia Caillé and Nolwenn Mingant, "Introduction", *Africultures*, vol. 101-102, no. 1-2, 2015, pp. 4-19.

²⁵ Marie Pierre-Bouthier, *Pour un nouveau regard. Gestes documentaires de résistance au Maroc, des années 1960 à nos jours*, doctoral thesis directed by Sylvie Lindeperg, Paris, Université Paris I, 2018, p. 21-25.

²⁶ Salima Tenfiche, *Glorifier les morts ou consacrer les vivants. Une histoire esthétique et politique du cinéma algérien (2003-2019)*, doctoral thesis supervised by Jacqueline Nacache, Paris, Université Paris Cité, 2022, pp. 36-46; and in the appendix to our thesis, two sections of our bibliography: "Cinéma algérien, cinéma en Algérie", pp. 730-741, and "Cinémas du Maghreb, d'Afrique et du Moyen Orient", pp. 742-745.

²⁷ Georges Sadoul, *Les Cinémas des pays arabes*, Beirut, Centre interarabe du cinéma et de la télévision, 1966; Claude-Michel Cluny, *Dictionnaire des nouveaux cinémas arabes*, Paris, Sindbad, 1978; Guy Hennebelle, "Les cinémas africains en 1972", *L'Afrique littéraire et artistique*, no. 20, 1972; Guy Hennebelle, *Guide des films anti-impérialistes*, Paris, E-100, 1975; Guy Hennebelle, *Quinze ans de cinéma mondial*, Paris, Cerf, collection 7^e art, 1975; Guy Hennebelle, "Le Tiers-Monde en films", *CinémAction et Tricontinental*, special issue, 1982.

magazine, *CinémAction*. From its inception in 1978 until its demise in 2019, the magazine devoted a total of nine issues to Maghreb cinema. Numbers 14 and 111 of the magazine were devoted entirely to Maghreb cinema (1981, 2004²⁸); number 43 was devoted more broadly to Arab cinema (1987²⁹); four other issues explored the cinema of the Maghreb diaspora (1979, 1983, 1990, 2017³⁰); And finally, two issues deal specifically with Algeria, one dedicated to the Algerian War in cinema (1997³¹), and the other, more recent, traces the birth of post-colonial Algerian cinema (2018³²). In the 1990s, the French researcher Denise Brahimi also drew up a general overview of the cinema of French-speaking Africa and the Maghreb³³, while in the English-speaking world, Roy Armes published a dictionary of Maghreb filmmakers³⁴.

In the years 2000-2010, these two authors continued their work and expanded it³⁵, but their works remain rather embryonic on the current period. The same is true of the collective work edited by Ahmed Bedjaoui and Michel Serceau, which explores the productions of the Arab world more broadly³⁶. In the scientific literature on Maghreb cinema in the current period, the works of Patricia Caillé, Abdelfettah Benchenna, Nolwenn Mingant and Florence Martin are particularly noteworthy, taking an economic and sociological approach to the cinema³⁷; and in the UK, the research of William Higbee³⁸, who is interested in the "transnational cinema" of the Maghreb diaspora in France.

Despite these initial milestones, large areas of this field of research remain to be explored today. Over the last fifteen years or so, Maghreb cinemas have resurfaced on the international scene, striking audiences with their effervescence, creativity and diversity. A new generation of filmmakers and producers are making films that are distinguished by a freedom of tone, formal and narrative innovation, and a new political power that make a radical break with local cinematographic traditions on the one hand, and place them at the forefront of contemporary international cinema on the other. The names of Tariq Tegua, Hassen Ferhani, Sofia Djama, Karim Moussaoui, or Adila Bendimerad and Amin Sidi Boumediene for Algeria, are now circulating at the world's most prestigious festivals

²⁸ Mouny Berrah, Victor Bachy, Mohand Ben Salama and Ferid Boughedir (eds), *CinémAction*, no. 14, *op. cit*; Michel Serceau (ed), "Cinemas du Maghreb", *CinémAction*, no. 111, 2004.

²⁹ Mouny Berrah, Jacques Levy and Claude-Michel Cluny, "Les cinémas arabes", *CinémAction*, no. 43, 1987.

³⁰ Guy Hennebelle (dir.), "Les cinémas de l'émigration", *CinémAction*, no. 8, 1979; Christian Bosséno (dir.), "Cinemas de l'émigration 3", no. 24, 1983; Guy Hennebelle and Roland Schneider (dir.) "Cinemas métis, de Hollywood aux films beurs", *CinémAction*, no. 56, 1990; Karine Blanchon (ed.), "Mémoires et identités au cinéma", *CinémAction*, no. 163, 2017.

³¹ Guy Hennebelle, Mouny Berrah and Benjamin Stora (eds.), "La guerre d'Algérie à l'écran", *CinémAction*, no. 85, 1997

³² Sébastien Layerle and Monique Martineau-Hennebelle (eds.), *CinémAction*, no. 166, *op. cit*.

³³ Denise Brahimi, *Cinemas d'Afrique francophone et du Maghreb*, Paris, Nathan, 1997.

³⁴ Roy Armes, *Dictionnaire des cinéastes du Maghreb*, Paris, Association des Trois Mondes, 1996.

³⁵ Roy Armes, *Postcolonial Images. Studies in North African Film*, Bloomington, Indiana University Press, 2005; Denise Brahimi, *50 ans de cinéma maghrébin*, Monaco, Minerve, 2009; Denise Brahimi, *Regards sur les cinémas du Maghreb*, Paris, Pétra, 2016.

³⁶ Ahmed Bedjaoui and Michel Serceau (eds.), *Littérature et cinémas arabes*, Algiers, Chihab, 2016.

³⁷ Notably Patricia Caillé and Florence Martin (eds.), "Les cinémas du Maghreb et leurs publics", *Africultures*, no. 89, November 2012; Abdelfettah Benchenna, Patricia Caillé and Nolwenn Mingant (eds.), "La circulation des films : Afrique du Nord et Moyen-Orient", *Africultures*, no. 101-102, March 2016; and Patricia Caillé and Raluca Calin (eds.), *À l'œuvre au cinéma ! Professionnelles en Afrique et au Moyen-Orient*, Paris, L'Harmattan, 2022.

³⁸ See William Higbee, "Et si on allait en Algérie?": home, displacement and the myth of return in recent journey films by Maghrebi-French and North African émigré directors", in *Screening Integration: Recasting Maghrebi Immigration in Contemporary France*, Lincoln, University of Nebraska Press, pp. 190-201, 2011; William Higbee, *Post-beur cinema: North African émigré and Maghrebi-French filmmaking in France since 2000*, Edinburgh, Edinburgh University Press, 2013; William Higbee, "New Europe, Film and Migration", in *The Encyclopaedia of Global Human Migration*, Malden, Wiley Blackwell, 2013; William Higbee, "Merzak Allouache: (Self-)Censorship, Social Critique and the Limits of Political Engagement in Contemporary Algerian Cinema", in *Ten Arab Filmmakers: Political Dissent and Social Critique*, Bloomington, Indiana University Press, 2015, pp. 188-213; William Higbee, 'Diasporic and Postcolonial cinema in France from the 1990s to present', in *A Companion to Contemporary French cinema*, Malden, Wiley-Blackwell, 2015.

(Cannes, Venice, Berlin, Locarno, Toronto); Morocco: Leila Kilani, Hicham Lasri, Kamel Hachkar, Ali Essafi, Hakim Belabbès, Myriam Touzani, Faouzi Bensaïdi, Nadir Bouhmouch, Asmae el Moudir and Alaeddine Aljem; and those of Khaouter Ben Hania, Ala Eddine Slim, Mehdi Barsaoui, Leila Bouzid, Youssef Chebbi and Hamza Ouni for Tunisia, to name but the most famous.

Taking advantage of the digital revolution and often moving from one side of the Mediterranean to the other, these filmmakers are driven by a context of effervescence and political and social change specific to each country: that of the end of the civil war (1992-2002) in Algeria, followed by the *Hirak* of February 2019 to March 2020, which put an end to the regime of Abdelazziz Bouteflika; that of the accession to the throne of Mohammed VI in 1999 and the establishment of the Equity and Reconciliation Commission in 2004, supposed to open the file on the political violence perpetrated under the previous reign; and that of the democratic transition begun in 2011 in Tunisia since the fall of Ben Ali. But 2011 was a political explosion for the entire region, the Arab world (and indeed the whole world), far beyond the borders of Tunisia and the limits of the "20 February Movement" in Morocco. Everything seemed to become possible. Some films are the result of improvised, sometimes clandestine filming, using lighter, more mobile equipment. Others abandon the strict realism of the past to explore the territories of editing, oral poetry and the imaginary, which are better able to express the contemporary and a renewed experience of history and popular culture. The films of this new generation are renewing the forms and cinematographic writing of the political as much as the shooting and production methods (autonomous collectives, self-production, low budgets, international co-productions...). A number of filmmakers are taking advantage of this new era to propose a social cinema and offer visibility to the margins of North African society, as well as to certain taboo episodes in the recent history of each country (the civil war in Algeria, the reign of Hassan II in Morocco, the Ben Ali regime in Tunisia).

In an attempt to grasp this cinematographic phenomenon and the political perspectives it opens up, we will analyse this cinema as a product and reflection of social change, but also as a potential actor in political change and the democratic process in the region. The aim of this special dossier is to bring together different viewpoints and approaches, in order to understand how these films accompany or foreshadow the social changes underway, and also to what extent the filmmakers of this new generation are breaking with classic Maghreb cinema, while at the same time forming part of a continuity of avant-garde practices in the Maghreb, whether in terms of exploring popular traditions, the porosity between fiction and documentary, or the introduction of new techniques (editing, light camera, etc.). We would like to make this continuity visible both diachronically within the region and synchronically, through a comparative approach with practices and films from the rest of the world.

Several topics can be explored:

1) Current forms and practices: a proliferation in a constrained context (economic and institutional)

The primary aim of this issue is to highlight current cinema in all its uniqueness and diversity, by focusing on practical case studies: analysis of styles, narratives, characters, music and languages, as well as production and distribution conditions. Film analyses (documentaries or fiction of all kinds, popular or auteur cinema), overall stylistic approaches to a filmmaker or a body of work, portraits of professionals (filmmakers, producers, technicians, distributors, actors), and even interviews will all be welcome.

Our aim is to provide an account of the creative and political abundance of current production, as well as its economic and institutional fragility, in countries where censorship, the reduction of public subsidies (and even the disappearance of the public fund dedicated to cinema in Algeria), authoritarianism and political and economic instability call into question the sustainability of the film industry every year. The aim is to take account of funding sources and the circulation of films (directors who find their audience outside the Maghreb; funding circuits; promotion abroad; circulation of techniques and professionals), the places where films are seen (festivals, websites, film clubs and film libraries) and the damage (or otherwise) to national film infrastructures.

We are particularly interested in proposals that bring little-known filmmakers or practices out of the shadows, and will also be careful to highlight the role of women behind the camera, as well as their representations on screen (through studies of female characters, stereotypes or gender relations). But while we are keen to make women filmmakers visible and to promote their styles and careers, we do not wish to deal with the question of gender in a dedicated chapter, which would be tantamount to setting women "apart". On the contrary, we want to contribute to making their presence alongside that of male filmmakers 'commonplace'.

2) Links and ruptures: historicizing the avant-garde

The second aim of the issue is to adopt a diachronic approach, in order to anchor this revival in the long term, that of the history of post-colonial Maghreb cinema. In so doing, we hope to bring out the continuities, filiations and ruptures that link the new generation to the avant-gardes of the 1960s and 1970s, to remind us that cinema did not suddenly appear in the Maghreb with the digital revolution, but that it has been a well-established art form in the region since the origins of cinema at the end of the nineteenth century^e.

We will therefore be particularly sensitive to comparative approaches between the present and the past, including their relationship with the other arts. We are thinking here of studies that explore the relevance and modernity of the views and stylistic experiments of Maghrebi filmmakers from the 1970-1980 avant-garde - such as Mohammed Zinet, Assia Djebar, Farouk Beloufa, Merzak Allouache, Mostafa Derkaoui, Ahmed Bouanani, Moumen Smihi, Nacer Khemir, Nouri Bouzid and Moufida Tlatli.

We are also thinking of the reflections developed within the first specialist magazines, as well as the experiments and practices of amateur cinema and the film club movement, which are still today training and meeting places for the new generation. This will enable us to emphasise the practices of transmission or, on the contrary, the phenomena of rupture (economic, generational, but also geographical).

3) Comparative regional and international approaches

This dossier also seeks to identify regional aesthetic, political and economic convergences, through a comparative study of styles, approaches and production methods from one country to another; and to study, at regional level, the integration of cinema into the Maghreb and foreign economies. Beyond the cultural, linguistic and historical dimensions, are there common cinematographic and economic characteristics? We will thus ask ourselves whether it is legitimate or fertile to speak of a Maghreb cinema rather than of Maghreb cinemas?

Beyond regional borders, do the cinemas of the Maghreb maintain aesthetic, economic or political relations with other cinemas in Africa or the Arab world?

Finally, we believe it is necessary to link Maghreb productions with productions from cultural areas other than Africa and the Arab world, whether hegemonic cinema or other so-called minor cinematographies from the rest of the world, through comparative analyses of films (documentaries and fiction), series (television or Internet), production methods or strategies for circumventing censorship.

By refusing to confine the cinema of the contemporary Maghreb to the Arab world or the African continent alone, our aim is to widen the prism of aesthetic and political correspondences to the whole of contemporary production, in order to place the study of Maghreb cinema on an international scale and thus save it from being relegated to the rank of secondary cinematographies.

We emphasise our desire to welcome contributions from different disciplines and cultural areas. *The Year of the Maghreb* is open to a wide range of formats: academic articles, interviews, but also images, comic strips, or any other format that allows for multiple perspectives and enriches the analysis. Please submit your article proposals by 8 January using the form (link below).

Publication schedule :

- **Proposals for articles (350 to 500 words)** in French or English, accompanied by several bibliographical references and a short biography of the authors, should be sent using the [online form by clicking on this link](#), by **15 January 2024 at the latest**.
- Contributors will be informed by End-January 2024 at the latest.
- Manuscripts must be written in accordance with the journal's standards. Editorial recommendations for authors can be found at this link: <https://journals.openedition.org/anneemaghreb/259>
- Manuscripts are due **no later than 10 September 2024**.
- Evaluations of the articles will be returned to the authors in January 2025.
- The issue is scheduled for publication in **June 2025**.

Contacts

Comité de rédaction : lannee.dumaghreb@gmail.com

Coordinatrices : Marie-Pierre Bouthier : m.pierre.bouthier@u-picardie.fr et Salima Tenfiche : salima.tenfiche@ehess.fr

BIBLIOGRAPHIE / BIBLIOGRAPHY

ARMES Roy. *Les Cinémas du Maghreb. Images postcoloniales*, Paris, L'Harmattan, 2006.

ARMES Roy. *Les Cinémas africains au nord et au sud du Sahara*, Panafrika, Silex/Nouvelles du Sud, 2011.

BAHMAD Jamal, Will Higbee and Florence Martin. *Moroccan Cinema Uncut: Decentred Voices, Transnational Perspectives*. Edinburgh, [Edinburgh University Press](#), 2020

BEDJAOUI Ahmed et SERCEAU Michel (dir.). *Littérature et cinémas arabes*, Alger, Chihab, 2016.

BOUANANI Ahmed, *La Septième Porte, une histoire du cinéma au Maroc de 1907 à 1986*, Rabat, Kulte éditions, 2020.

- BOUGHEDIR Ferid. *Cinéma africain et décolonisation : étude des conditions culturelles et économiques de l'émergence de cinémas nationaux indépendants en Afrique dans la période post-coloniale*, thèse de doctorat dirigée par Michel Decaudin, Paris, Université de la Sorbonne Nouvelle, 1976.
- CAILLE Patricia et FOREST Claude (dir.). *Regarder des films en Afrique*. Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2017.
- CAILLE Patricia et CALIN Raluca (dir.). *À l'œuvre au cinéma ! Professionnelles en Afrique et au Moyen-Orient*, Paris, L'Harmattan, 2022.
- CARLIER Omar (dir.). *Images du Maghreb, Images au Maghreb, XIX-XX^e siècle : Une révolution du visuel ?*, Paris, L'Harmattan, 2010.
- CARTER Sandra. *What Moroccan cinema? A historical and critical study, 1956-2006*. Lanham, Lexington Books, 2009.
- CHERIAA Tahar. *Écrans d'abondance, ou cinéma de libération en Afrique ?*, Tunis, SATPEC/El Khayala, 1978.
- DEVICTOR Agnès (dir.). *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*, n°134 « Cinémas arabes du XXI^e siècle. Nouveaux territoires, nouveaux enjeux », Presses Universitaires de Provence, 2013.
- DIAWARA Manthia. *African Cinema. Politics & culture*, Bloomington, Indiana University Press, 1992.
- FARINE Anaïs. *Imaginaire cinématographique du « dialogue euro-méditerranéen » : formes festivières, formes institutionnelles, formes alternatives. 1995-2017*, thèse de doctorat dirigée par Guillaume Soulez et Agnès Devictor, Paris, Université Paris Sorbonne Nouvelle, 2019.
- FOREST Claude (dir.). *Produire des films. Afriques et Moyen Orient*, Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2018.
- FOREST Claude (dir.). *Festivals de cinéma en Afriques francophones. Fonctionnement, perception et enjeux contemporains*, Paris, L'Harmattan, février 2020.
- GOERG Odile. *Fantômas sous les tropiques. Aller au cinéma en Afrique coloniale*, Paris, Vendémiaire, 2015.
- GUGLER Joseph (dir.). *Film in the Middle East and North Africa, Creative Dissidence*, Austin, University of Texas Press, 2011.
- HILLAUER Rebecca. *Encyclopedia of Arab Women Filmmakers*, Le Caire, The American University in Cairo Press, 2006.
- KHALIL Andrea (dir.). *North African Cinema in a Global Context. Through the Lens of Diaspora*, Londres, Routledge, 2015 (2008).
- KHLIFI Omar. *Histoire du cinéma en Tunisie*, Tunis, STD, 1970.
- LIMBRICK Peter. *Arab Modernism as World Cinema : The Films of Moumen Smihi*. Berkeley, University of California Press, 2020.
- MARTIN Florence. *Screens and Veils : Maghrebi Women's Cinema*, Bloomington, Indiana University Press, 2011.
- MORIN Léa (dir.). *De quelques événements sans signification à reconstituer*, Paris, Zaman Books, novembre 2022
- PIERRE-BOUTHIER Marie. *Pour un nouveau regard. Gestes documentaires de résistance au Maroc, des années 1960 à nos jours*, thèse de doctorat dirigée par Sylvie Lindeperg, Paris, Université Paris I, 2018.
- SHAFIK Viola. *Arab Cinema. History and Cultural Identity*, Le Caire, The American University in Cairo Press, 1998.

SHAFIK Viola. *Documentary Filmmaking in the Middle East and North Africa*. Cairo, American University in Cairo Press, 2022

TAMZALI, Wassyla, *En attendant Omar Gatlato / Regards sur le cinéma algérien / Introduction fragmentaire au cinéma tunisien / La Cinémathèque algérienne : laboratoire de la culture post-coloniale*, Co-édition : Editions Motifs (Alger), Archives Bouanani (Maroc) et Talitha (Rennes), Collection INTILAK, cinéma reconstitué Talitha éditions, 2023.

TENFICHE Salima. *Glorifier les morts ou consacrer les vivants. Une histoire esthétique et politique du cinéma algérien sous l'ère Bouteflika (2003-2019)*, Paris, Classiques Garnier, 2024

VAN DE PEER Stefanie. *Negotiating Dissidence: The Pioneering Women of Arab Documentary*, Edinburgh, Edinburgh University Press, 2017.

VIEYRA Paulin Soumanou. *Le Cinéma et l'Afrique*, Paris, Présences Africaines, 1969.

VIEYRA Paulin Soumanou. *Le Cinéma Africain des origines à 1973*, Paris, Présences Africaines, 1975.